

Evaluation de compétences EEN avec les 3-6 ans



Février 2020

I. Introduction

Enseignante à Genève depuis bientôt deux ans, je suis en constante recherche de nouveaux moyens pédagogiques afin de permettre à mes élèves de trouver du sens dans leurs apprentissages, de développer leur créativité et leur curiosité. Dans le cadre de ma pratique, je m'inspire de pédagogies actives au sens large du terme, et ce, notamment grâce aux découvertes effectuées lors de mon échange Erasmus d'un semestre en Finlande, en 2015. Au cours de mon séjour, j'ai réalisé un stage dans une école de Rovaniemi où j'ai été conquise par l'environnement et les conditions d'apprentissages. Les enfants acquièrent des savoirs-faire en lien avec la vie quotidienne. La nature et l'environnement font partie intégrante de leurs journées.

L'année dernière, lors du Festival de l'Education, j'ai été ravie de découvrir la fondation SILVIVA et les formations qu'elle propose. En effet, je recherchais des pistes concrètes afin de permettre à mes élèves de découvrir la nature et de s'y attacher. J'enseigne dans une école du centre-ville de Genève et je remarque au quotidien que les enfants fréquentent peu ou pas du tout les environnements naturels. Dans les pages qui suivent, je tenterai de rendre compte des activités menées en forêt avec mes élèves depuis le début de la formation et de les mettre en lien avec la théorie et mes réflexions personnelles sur le sujet. Avant cela, je trouve important de préciser les objectifs et les motivations de mes sorties nature.

2. Objectifs des sorties: Pourquoi sortir avec mes élèves en nature?

Je distinguerai dans les lignes qui suivent deux types d'objectifs, qui sont étroitement liés et complémentaires: mes objectifs personnels et les objectifs issus des recherches dans ce domaine.

Premièrement, comme je l'ai déjà brièvement énoncé, je travaille dans un milieu urbain du centre-ville de Genève. La population avec laquelle je travaille est peu connectée à l'environnement naturel. Ma première interrogation était de savoir comment amener la nature à

mes élèves. En effet, j'ai remarqué qu'ils sortent peu de la ville et ont peu d'intérêts pour la nature de manière générale parce qu'ils la côtoient peu. Lorsque mes élèves me racontent leur week-end, la majorité d'entre eux me rapporte qu'il restent chez eux, à jouer aux jeux vidéos ou à regarder la télévision. Je ne débattrai pas ici sur les risques d'une exposition si régulière aux écrans pour les enfants mais il me semble important d'insister sur cette nouvelle réalité de notre génération. L'homme « hors-sol » est né, comme l'écrit si bien Sarah Wauquiez (2014, p.75) .

Ces observations m'ont toutefois permise de penser mon enseignement et mon rôle différemment, notamment dans le but de « combler ce manque ». En effet, le but de l'école est de permettre aux enfants de vivre des expériences diverses et riches afin de les préparer à la vie réelle d'adultes et à faire des choix. Nous n'avons pas le pouvoir de changer le monde dans notre classe mais nous avons un autre précieux pouvoir: celui de *transmettre des valeurs et principes au travers d'expériences diverses*.

Il me semble que nous avons tous besoin de revenir un jour où l'autre à des activités simples et de reconnecter avec la nature. Cette dernière fait partie intégrante de nos vies et est la source de notre humanité. J'ai ainsi souhaité, à mon échelle, donner l'opportunité à certains enfants d'*apprendre à aimer la nature et à leur faire prendre conscience qu'elle constitue notre essence*.

Un deuxième objectif personnel est d'apprendre à mes élèves à s'occuper avec rien. Ils sont si habitués à sur-consommer les jouets reçus que lorsqu'il s'agit de s'occuper sans, ils se sentent insécures et perdus. J'ai remarqué cela lors de ma première sortie en forêt en septembre. Un grand nombre de mes élèves ne savait pas à quoi jouer et s'ennuyait. Au fil des mois, ils ont naturellement trouvé des jeux que nous avons pu répertorié sur notre blog de classe et réinvestir lors des récréations à l'école.

Cette formation m'a permise de découvrir d'autres bienfaits et objectifs des sorties en forêt qui me permettent aujourd'hui d'avoir des arguments solides, basés sur des recherches, que je peux utiliser lorsqu'il s'agit de légitimer mes sorties.

Andreas Reit et Armin Lude (2014, p.61) résumant bien leurs analyses de 115 études sur les bienfaits de la nature pour le développement de l'enfant:

- La nature permet aux enfants de **développer la conscience de l'environnement** (lien avec la nature, savoir sur l'environnement, attitude et comportement envers l'environnement). « Les expériences positives avec la nature au cours de l'enfance et l'adolescence ont un effet significatif sur la connaissance, l'intérêt et le lien émotionnel avec la nature, ainsi que sur la capacité à agir avec une bonne conscience de l'environnement. » (Wauquier, 2008).
- Elle contribue au **développement psychique** des enfants (leur bien-être, leur auto-perception, leurs compétences personnelles, les compétences des matières). Comme le mentionne Sarah Wauquiez dans son livre (2008, p.73), « les expériences directes en nature aident les enfants à développer les connexions neurologiques nécessaires pour un développement intellectuel favorable plus tard. » Etre en nature améliore notamment le bien-être, sert de bouclier contre le stress et améliore la créativité, la motivation, l'autonomie, la capacité de concentration et les compétences langagières des enfants.
- Elle contribue au **développement social** (compétences sociales et comportement du jeu). « Si nos relations envers la nature d'appauvrissent, la relation à soi et à l'autre s'appauvrit également. » (Wauquiez, 2008) Les compétences sociales sont enrichies. La nature stimule les capacités de communication, de coopérations et les comportements sociaux. Les jeux sont plus variés et plus créatifs.

- La nature permet aux enfants de se **développer physiquement**. La motricité des enfants s'améliorent s'ils sortent régulièrement en nature. Les « enfants de la forêt » ont notamment plus d'endurance car ils bougent plus. La fréquentation régulière des espaces naturels augmente la résistance contre les maladies.
- La nature permet d'aborder l'**éducation à l'environnement**.

Ces recherches me permettent aujourd'hui d'avoir en tête les grandes lignes d'argumentation afin de pouvoir légitimer mes projets en lien avec la nature. Elles m'ont aidées notamment à convaincre les parents d'élèves et la commune de l'école de la pertinence et des bienfaits de mes sorties.

3. Planifier, réaliser et évaluer une sortie nature avec les 3-6 ans

Afin de mieux comprendre les réflexions théoriques ci-dessus, je souhaite faire un compte rendu de mes premières sorties nature réalisées depuis la rentrée scolaire.

Cette année, je m'occupe d'un groupe de 18 enfants de 1P-2P hamos (4-6 ans), d'une école urbaine du centre-ville de Genève. Dans ma classe, j'accueille un élève à besoins particuliers qui a un retard de développement global. Une éducatrice en éducation précoce spécialisée accompagne cet enfant dans ma classe à 40%. Cette dernière m'accompagne lors des sorties nature qui ont lieu une fois par mois et me soutient dans ce projet.

N'ayant pas de bois proche de l'école, nous nous rendons à la forêt d'Onex, lieux que je connais bien car je m'y rendais régulièrement étant enfant. Pour y accéder, nous devons prendre un bus (20 minutes de trajet) et marcher une quinzaine de minutes.

Pour les trois premières sorties, nous avons prévu des sorties d'une demi-journée. Toutefois, nous nous sommes rapidement rendues compte qu'en raison du temps de trajet important, nous n'avons pas

suffisamment de temps sur place. Les enfants étaient frustrés de partir si vite et nous, stressées par le temps. En effet, nous ne passions qu'une heure et demi sur place avant de repartir afin d'être à l'heure pour la pause de midi. Dès lors, nous avons décidé de prendre le temps et de passer la journée sur place, ce qui nous convient mieux.

4. Au quoi faut-il penser en sortie en forêt? (déroulement, rythme, règles, bien-être?)

Pour mes sorties, je me suis inspirée des différents apports de la formation et du livre « Les enfants des bois » de Sarah Wauquier afin de penser le déroulement, le rythme, les règles et le bien-être lors de mes sorties. J'ai souhaité créer des rituels clairs lors de mes sorties afin que mes élèves puissent se repérer dans le temps et dans l'espace. Les rituels de débuts permettent aux enfants de s'immerger dans l'environnement et de marquer le passage dans un autre monde. Les



rituels de fin, marquent le moment de quitter le monde de leur fantaisie et de réintégrer la réalité commune (Wauquier, p.115). Ces différents rituels rassurent mes élèves et font écho aux rituels de la classe, utilisés quotidiennement.

La journée est ensuite rythmée par différents moments: les rituels, le jeu libre, le goûter et une activité dirigée. Ces différents moments

sont fixes mais leur durée varie en fonction de mes observations. En observant les enfants, il m'est facile de déterminer les meilleurs moments de transition. J'ai fait le choix de laisser beaucoup de place au jeu libre car je remarque que ce moment est très apprécié par les enfants et très riche pour leurs interactions. Ils montrent beaucoup de créativité et d'inventivité dans leurs jeux. Le jeu libre permet à l'enfant

d'apprendre à s'organiser, à prendre des décisions qui découlent de ses choix, à communiquer et à réagir (Wauquiez, p. 109). Au début de l'année scolaire, mes élèves n'étaient pas tous très à l'aise lors de ces moments, nouveaux pour certains. Certains s'ennuyaient, ne sachant pas s'occuper sans rien. Je les ai accompagné en les aidant à interagir avec leurs camarades. De retour en classe, les enfants ont partagé leurs idées de jeux, que nous avons noté sur un grand papier java. Cette liste de jeux a permis aux élèves ne sachant pas quoi faire, de leur donner des idées. Dès lors, à chaque sortie, tous les enfants jouent et il est même difficile de les arrêter. Je suis surprise de voir à quel point ils ont évolué à ce niveau-là. Ils s'organisent de manière autonome dans leurs jeux et font preuve de beaucoup d'inventivité. Enfin, en ce qui concerne les règles lors des sorties, j'ai suivi les recommandations données lors de la formation. Les règles principales ont été données par la mascotte de la forêt lors de la première sortie et sont rappelées à chaque fois lors des rituels de début. Il s'agit des règles suivantes:

- Les enfants doivent toujours voir un adulte. (Limite physiques)
- Ils ne doivent pas lever les bâtons sur le visage des copains.
- Ils prennent soin de la forêt (en remettant leurs déchets dans leur sac à dos, par exemple).

Pour mieux comprendre comment j'organise une sortie en forêt avec ma classe, voici le déroulement d'une journée-type:

08h30: Départ de l'école. (Les directives institutionnelles ne nous autorisent pas à donner rendez-vous aux parents et aux enfants directement dans la forêt.) Trajet en bus de 20 min. et 10 min. de marche.

09h00: Arrivée à l'entrée de la forêt. L'enfant de la semaine peut toquer à l'arbre gardien et lui demander s'il nous laisse rentrer dans sa forêt. « Tiki », l'écureuil en peluche de la forêt, nous accueille. Il salue chaque enfant chacun son tour. Puis nous marchons jusqu'au lieu de rassemblement. C'est déjà l'aventure pour les enfants car il n'y a pas



de chemin. Ils doivent se baisser pour passer sous des branches, sauter par dessus des troncs...

09h15: Accueil en commun et premier moment de jeux libre.

Les enfants s'assoient sur le grand tronc d'arbre. Je leur explique le programme de la journée. Puis, ils vont saluer leur arbre et le décorer avec ce qu'ils trouvent dans la forêt. Ils vont ensuite jouer

librement.

Pendant ce temps, mon accompagnante et moi-même pouvons déballer nos affaires (nous n'avons pas encore de canapé). Nous sortons les bâches si besoin pour poser les sacs des enfants, les thermos de tisane, nous accrochons le sac à eau, préparons les « toilettes », sortons les cordes, les loupes et les boîtes à insectes.

10h00: Rassemblement pour le goûter

Quand je sonne le triangle, les enfants reviennent au lieu de rassemblement et s'assoient sur le tronc d'arbre. Ce signal sonore est connu pour eux, car nous l'utilisons également en classe pour se rassembler sur les petits bancs.

Nous prenons le goûter tous ensemble. Les enfants adorent ce moment. Ils peuvent se servir de tisane ou d'eau s'ils le souhaitent.



10h30: Activité collective et dirigée

Par exemple: guirlande de feuilles, cartes postales, observation avec les loupes, construction de cabanes, préparation du repas du midi, etc...

Un activité sera détaillée par la suite.

11h00: Deuxième moment de jeux libres

11h30/11h45: Rassemblement pour le repas du midi.



N'ayant pas de foyer à proximité, nous ne faisons pas toujours du feu. Souvent, je prends un réchaud à gaz et nous cuisinons un petit en-cas qui complète le pique-nique des enfants.

Nous avons fait une fois un feu en creusant la terre pour pouvoir le recouvrir à la fin et de pas laisser de traces. Ainsi, nous avons pu griller des saucisses. Les enfants amènent toujours un pique-nique avec eux.

12h30: Fin du repas et jeux libres ou autre activité

A la fin de repas, les enfants retournent jouer un moment librement. En fonction de leur implication dans les jeux, je propose une nouvelle activité dirigée. Toutefois, ils ne s'ennuient jamais donc je leur laisse souvent un dernier moment de jeux libres.

13h30: Rassemblement et lecture d'une histoire sur le thème de la nature ou de la forêt.

Chaque mois, je leur propose une ou deux nouvelle(s) histoire(s). Voici des références d'histoires que j'ai proposées:

- C'est mon arbre, Olivier Tallec
- Bientôt l'hiver, Voutch
- Au creux de mon arbre, Britta Teckentrup

14h00: Rangement et retour à l'école.

Avant de partir, les enfants disent au revoir à leur arbre et à Tiki, la mascotte de la forêt.

Mes sorties se déroulent toujours comme je l'ai décrit ci-dessus. Je vais toutefois détailler les moments d'activités collectives en donnant un exemple concret ainsi qu'en faisant un compte-rendu de mes observations des moments de jeux-libres. Je pourrai ainsi dégager les points forts et les choses à améliorer.

Préparation d'une compote de pomme pour le goûter

Lors d'une sortie d'automne, nous avons réalisé une compote de pommes en forêt pour le goûter.

Cette activité a nécessité beaucoup d'anticipation de notre part, notamment en ce qui concerne le matériel et son transport.

Voici le matériel qui a été nécessaire: Des économes, des couteaux à pointe ronde, deux réchauds à gaz, deux casseroles, des planches à découper, des pommes, de la cannelle, des bols et des cuillères en plastique.

Par groupes de 6, les enfants pouvaient venir participer à l'atelier compote. Sur une grande bâche, nous avons disposé trois planches à découper avec trois couteaux, et trois économes. Ainsi, chaque enfant s'occupait d'une tâche. Dès que les enfants avaient pelé les pommes, ils les donnaient aux responsables de la coupe. Ces derniers mettaient ensuite les bouts de pommes dans la casserole. Mon accompagnatrice et moi-même cuisions ensuite la compote.

Les + : Les enfants ont beaucoup apprécié l'activité. Ils ont pris du plaisir à goûter. Certains enfants étaient retissants à l'idée de manger de la compote. Toutefois, leur participation à son élaboration leur a donné l'envie de manger ce qu'ils avaient réalisé eux-même.

De plus, une grande majorité des enfants n'avaient jamais cuisiné à l'extérieur. Ils étaient surpris mais curieux du fonctionnement du réchaud.

Les - :

- La taille des groupes. Une élève s'est coupée avec l'économe pendant l'activité. J'ai peut-être surestimé leurs capacités à utiliser un économe. J'aurais pu les prendre un par un et accompagner leurs gestes en leur tenant la main, par exemple.
- Le temps. J'ai sous-estimé le temps de préparation avec les enfants et le temps de cuisson. Cette activité nous a pris presque toute la matinée et nous avons mangé la compote un peu tard. Nous aurions pu la laisser pour le dessert par exemple.
- Les bols et cuillères en plastique. Je n'avais pas anticipé les contenants. Au dernier moment, j'ai dû acheter des petits bols et cuillères en plastique. La prochaine fois, je demanderai aux parents à l'avance un petit bol ainsi qu'une cuillère pour favoriser le zéro-déchet et la sensibilisation au développement durable.

Mon rôle et ma posture pendant les sorties

Lors de mes sorties en forêt, je laisse beaucoup de liberté à mes élèves. J'interviens peu: quand ils sont en danger ou quand je vois qu'un enfant n'est pas du tout actif sur une longue période. Notre rôle est de « veiller au développement des enfants d'un point de vue moteur, émotionnel, cognitif et social en proposant des expériences nouvelles et originales entre eux et la nature. » (Wauquiez, p.124) Il s'agit alors d'accueillir les stimulus, de les renforcer et de donner des impulsions muettes ou spontanées en encourageant les enfants. C'est ce que je tente de faire mais je remarque que nous le faisons très naturellement. En observant les enfants, il n'est pas difficile de cerner leurs besoins. Lors de ma première sortie, il m'est par exemple arrivé de voir un enfant assis sur un tronc d'arbre qui pleurait car il ne savait pas comment s'occuper. Je l'ai donc réconforté et j'ai amené une impulsion spontanée en le prenant par la main et en trouvant une

activité à faire avec ses camarades. Nous avons fait un petit tour pour voir qu'elles étaient les occupations possibles. Dès qu'il avait trouvé une activité qui lui plaisait, il a pu s'occuper de manière autonome. J'interviens, comme je l'ai dit, lorsqu'un enfant est en danger. Par exemple, je suis intervenue quand une de mes élèves s'est coupée le doigt avec l'économe. En effet, nous nous devons d'être garants de la sécurité des enfants. J'interviens aussi lorsque des enfants dirigent les bâtons pointus dans les yeux. Enfin, j'interviens lorsque je propose une activité dirigée. Dans ce cas-là, je me mets dans un rôle d'animatrice.

5. Conclusion

Cette formation m'a donné des pistes pour mieux structurer mes sorties en fonction du développement des enfants de 3 à 6 ans. Les différentes ressources théoriques m'ont permises d'étoffer mon argumentation afin de légitimer mes sorties nature. Depuis que je sors en forêt, je remarque des changements positifs dans mon groupe d'élèves. Ils prennent beaucoup de plaisir à s'occuper avec rien, leurs jeux sont plus créatifs, la motricité globale s'est améliorée et je remarque une forte cohésion de groupe. De plus, ils s'intéressent de plus en plus aux questions liées avec la nature.

Pour la suite, je souhaite sortir plus régulièrement avec mes élèves. J'ai récemment rencontré les autorités de la commune qui me soutiennent dans mon projet de construction de canapé forestier.

6. Bibliographie

Wauquiez, S. (2008): Les enfants des bois. Books on Demand GmbH: Allemagne.

Paquet A. & Wauquiez S. (2019). Pédagogie par la nature - Déroulement d'une journée. Silviva - Hepia.

Paquet A. & Wauquiez S. (2019). S'installer dans la nature. Silviva - Hepia.

Paquet A. & Wauquiez S. (2019). Organisation d'un projet en nature. Silviva - Hepia.